

Document réalisé par Jean-Jacques FREYBURGER, conseiller pédagogique en arts visuels Bassin de Mulhouse, dans le cadre de la Commission Culture de l'Inspection Académique du Haut-Rhin

**Période historique :** *Moyen âge*

**Domaine artistique :** *Architecture*

*Fiche pédagogique :*  
**Gargouille du Temple Saint Etienne de Mulhouse**

### Introduction

Le Temple Saint-Étienne est la principale église réformée de la ville de Mulhouse, Haut-Rhin. Ses dimensions en font l'édifice protestant le plus haut de France et son architecture lui vaut d'être souvent considéré comme la « cathédrale » de Mulhouse.

L'origine de l'église St Étienne est très ancienne. Un nouvel édifice style roman est consacré en 1186. En 1351, le chœur reconstruit dans le style gothique est à son tour consacré.

<http://www.alsace-passion.com/mulhouse/temple-saint-etienne.jpg>

Les collatéraux sont reconstruits en 1504. La tour est surélevée en 1510 et sera dotée d'un bulbe baroque en 1707. En 1523, le culte catholique laisse la place au culte réformé de langue allemande.

Au milieu du XIXe siècle, le conseil municipal décide de construire un nouvel édifice. Les plans néo-gothiques sont réalisés par l'architecte Jean-Baptiste Schacre.

La première pierre est posée en 1859. L'inauguration officielle de l'édifice a lieu en 1866.

La flèche de la tour de chevet culmine à 97 m de hauteur. Il s'agit non seulement du plus haut clocher du Haut-Rhin mais aussi du plus haut clocher protestant de France.

L'église fait l'objet d'importants travaux de restauration extérieurs et intérieurs, commencés en février 2009 et prévus pour durer jusqu'en 2019. Ces travaux, qui doivent à terme couvrir l'édifice dans sa totalité, ont commencé par la mise sous échafaudage complète du clocher.

Le reste du mobilier date de la construction. On retiendra notamment l'orgue de la manufacture Walcker de Ludwigsbourg datant de 1866 et qui comprend depuis son agrandissement en 1953 un total de 70 jeux. Le petit orgue de chœur de la manufacture Guerrier de Willer date de 1978.

[http://huquenotsinfo.free.fr/temples/photos\\_orques/mulhouseStEtienne\\_org3.jpg](http://huquenotsinfo.free.fr/temples/photos_orques/mulhouseStEtienne_org3.jpg)

Parmi les œuvres d'art récupérées de l'ancienne église, on citera particulièrement l'exceptionnel ensemble de vitraux du XVIe siècle. Lors de la réalisation des plans de l'église, l'architecte Schacre était tenu de leur réserver un emplacement de choix.

L'édifice a par ailleurs conservé des stalles de 1637.

La haute tour abrite par ailleurs la plus grande sonnerie de cloches protestante en France, coulée en 1867 à Zurich.

## Définition et genre

En architecture, les gargouilles (Étymologie, la gorge ou l'œsophage, du latin, gurgulio, gulia et autres mots similaires dérivant de la racine gar-, par allusion au glouglou de l'eau) sont des ouvrages sculptés d'évacuation des eaux de pluie des toitures, propres à l'art roman puis surtout gothique. Elles sont généralement des figures grotesques.

<http://www.orgue-walcker-mulhouse.org/images/gargouille-1.jpg>

Ce n'est guère que vers le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle que l'on plaça des chéneaux et, par suite, des gargouilles (ou gargolles, guivres, canons, lanceurs) à la chute des combles. Jusqu'alors, dans les premiers siècles du Moyen Âge, l'eau des toits ou des terrasses s'égouttait directement sur la voie publique au moyen de la saillie donnée aux corniches. À la cathédrale Notre-Dame de Paris, du temps de Maurice de Sully, c'est-à-dire lors de l'achèvement du chœur en 1190, il n'y avait point de chéneaux et de gargouilles ; plus tard, dans le même édifice, vers 1210 encore, les eaux des chéneaux s'écoulaient sur la saillie des larmiers, au moyen de rigoles ménagées de distance en distance. Nous voyons apparaître les gargouilles, vers 1220, sur certaines parties de la cathédrale de Laon. Ces gargouilles sont larges, peu nombreuses, composées de deux assises, l'une formant rigole, l'autre recouvrement (illustration : une gargouille de Notre Dame de Paris).

Déjà, cependant, ces gargouilles affectent la forme d'animaux fantastiques, lourdement taillés, comme pour laisser voir leur structure. Bientôt, les architectes du XIII<sup>e</sup> siècle reconnurent qu'il y avait un avantage considérable à diviser les chutes d'eau. Cela, en effet, évitait les longues pentes dans les chéneaux et réduisait chacune des chutes à un très mince filet d'eau ne pouvant nuire aux constructions inférieures. On multiplia donc les gargouilles ; en les multipliant, on pu les tailler plus fines, plus sveltes, et les sculpteurs s'emparèrent de ces pierres saillantes pour en faire un motif de décoration des édifices. La variété des formes données aux gargouilles est prodigieuse ; nous n'en connaissons pas deux pareilles en France, et nos monuments du Moyen Âge en sont couverts. Beaucoup de ces gargouilles sont des chefs-d'œuvre de sculpture ; c'est tout un monde d'animaux et de personnages composés avec une grande énergie, vivants, taillés hardiment par des mains habiles et sûres. Ces êtres s'attachent adroitement aux larmiers, se soudent à l'architecture et donnent aux silhouettes des édifices un caractère particulier, marquant leurs points saillants, accusant les têtes des contreforts, faisant valoir les lignes verticales. On peut juger de l'habileté des architectes et des sculpteurs dans la combinaison et l'exécution de ces lanceurs par la difficulté qu'on éprouve à les combiner et les faire exécuter (illustration : gargouille du Temple Saint Etienne).

## Symbolique mythique des gargouilles

Le Mal représentant le « pire ennemi » dans la religion chrétienne, il fallait un moyen d'éloigner celui-ci des églises, Maisons de Dieu. Les gargouilles ont ce but appréciable de faire fuir tout esprit malin ou être démoniaque, selon l'époque. Les gargouilles étaient donc les gardiens du Bien, et par extension des églises. Leur aspect terrifiant n'était visible en fait que pour rappeler à l'hérétique, au non chrétien, aux ennemis de Dieu dans leur ensemble que la protection divine était déjà sur le bâtiment. La légende raconte que les gargouilles hurlaient à l'approche du Mal, qu'il soit visible (sorciers, magiciens, démons incarné) ou invisible. Le vent sifflant dans les arches des Églises ? (Illustration : gargouille du Temple Saint Etienne).

De nos jours on confond fréquemment gargouilles et chimères. Alors que les gargouilles ne désignent que les extrémités des conduits d'écoulement des eaux, les chimères par contre sont des statues fantastiques et diaboliques qui ont une fonction purement décorative. Elles ont, comme les gargouilles, l'aspect d'animaux fantastiques et effrayants.

Elles représentent des créatures maléfiques, qui penchées vers le sol, semblent se repaître du spectacle des turpitudes de l'humanité. Les chimères ornent une série d'édifices médiévaux. On les trouve par exemple en grand nombre sur les toits de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens. Celles-ci furent sculptées au Moyen Âge.

Une chimère du XI<sup>e</sup> siècle de Notre Dame de Paris conçue par Eugène Viollet-le-Duc

## 1. Dispositifs pédagogiques et matériels pour faciliter la rencontre entre cette oeuvre et les élèves

Visite du Temple Saint-Étienne, recherche à l'extérieur du Temple les gargouilles.

Des jumelles, des caches en carton permettent de repérer et observer les gargouilles.

Prise de photos numériques (sur pied).

## 2. Dispositifs pour situer l'oeuvre dans son contexte historique, culturel, artistique

Questionnement sur la fonction des gargouilles.

Recherches documentaires sur les cathédrales et leur construction.

Recherches documentaires sur la statuaire des cathédrales et particulièrement sur les représentations de démons, diables et autres personnages maléfiques.

Recherches documentaires sur le métier de tailleur de pierre.

(Illustration : gargouille du Temple Saint Etienne)

## 3. Comment interroger l'oeuvre sur différents plans (BO N°32 du 28/08/08)

### Question sur la forme

De quel animal s'agit-il ?

Réaliser sur place des croquis.

Confronter les croquis et les photographies numériques ;

Faire des descriptions écrites des gargouilles.

Réaliser une forme d'inventaire des gargouilles observées.

(Illustration : gargouille du Temple Saint Etienne)

### Question sur les techniques

De quel genre d'oeuvre s'agit-il ? (Réponse attendue : une sculpture)

Avec quelles techniques et quels outils a-t-elle été réalisée ?

En quelle matière a-t-elle été réalisée ?

### Question sur les usages

Pourquoi cette statue se détache-t-elle du bâtiment ?

Trouvez au moins deux fonctions à cette statue (réponses attendues : évacuer les eaux de pluie / inspirer la peur).

#### 4. Quelques mots clé pour caractériser cette œuvre

Gargouille, Animal imaginaire

Bestiaire, Monstre, Hybride

Statue Symbolique

(Illustration : gargouille du Temple Saint Etienne)

#### 5. Critère de mise en réseau et exemples d'œuvres correspondant à ce critère

Les sculptures animalières dans les arts de la construction.

Statues et Gargouilles d'autres cathédrales.

Statues et Gargouilles d'autres édifices.

#### 6. Exemples de pistes de pratiques plastiques simples en lien avec l'œuvre

- Modeler un animal gargouille avec de la terre (argile).
- Créer des animaux fantastiques, (techniques : collage, dessins...).
- Créer des hybrides, (techniques : collage, dessins...).
- Détourner le sens initial de l'installation des gargouilles sur les cathédrales, par exemple : « créer des gargouilles africaines »...
- Se déguiser en gargouilles, avec des attributs en cartons attachés sur le corps ou sur les vêtements (cornes de diable, ailes de dragons, pattes de cervidés...).
- Prendre des postures qui doivent effrayer le spectateur.
- S'approprier le jeu du portrait chinois : « Si j'étais une gargouille, je..... ».
- Réaliser un abécédaire des attributs des gargouilles.
- Installer de manière fictive, par collage, des gargouilles sur des architectures connues (la Tour Eiffel...).
- En référence imagée à l'œuvre de Thomas Grünfeld, hybrider pour commencer des noms d'animaux entre eux, et passer ensuite à la composition plastique, par collage, en volume...

#### 7. Eléments à mettre dans le « cahier personnel d'histoire des arts »

Définition de la gargouille.

Croquis réalisés lors de la visite.

Descriptions écrites de gargouilles.

Des photographies numériques de gargouilles.

Informations relatives à la construction du Temple Saint-Étienne (dates / matériaux / anecdotes...).

## 8. Liens Internet

<http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/index.htm>

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/at\\_hybrides1.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/at_hybrides1.pdf)

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/at\\_hybrides2.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/at_hybrides2.pdf)

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th\\_hybrides.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th_hybrides.pdf)

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th\\_artistes.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th_artistes.pdf)

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th\\_insectausores.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th_insectausores.pdf)

<http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/insectesdef.pdf>